

B. MERCREDI

On s'abonne :
BRUXELLES, rue Fossé-aux-Loups, 62.
PROVINCES, dans tous les bureaux de poste;
PARIS, Havas, rue J.-J. Rousseau, 51.
ALLEMAGNE, AUTRICHE, SUISSE (principales villes),
Haasenstein et Vogler.
LONDRES, Lowie and son, 2, St-Anne's lane; Delizy,
Davies et Co, n° 1, Finch lane, Cornhill; Cecil St.
Strand; Smith and son, 186, Strand; A. Maurice, 43,
Tavistock Row; Aug. Siegle, 410, Leadenhall street.
AMSTERDAM, B. Eisingrad, libraire;
LA HAYE, Belinfante frères, libraires;
ROTTERDAM, MM. Nijth et Van Dimer, libraires
LUXEMBOURG, au bureau de poste;
ROME, Merlo, libraire, place Colonna;
GENÈVE, Crispien, place de la Poste, 21;
FLORENCE, Vieuxsaut, cabinet littéraire;
NAPLES, Dehon et Rocholl;
MADRID, Alphonse Duran, Bailly Baillière;
CONSTANTINOPLE, Christian Roth, libraire;
SMYRNE, Decipris et Co, libraires.

BRUXELLES, 6 août.

REVUE POLITIQUE.

Un calme complet règne à Versailles. Les députés, à l'exception de ceux qui font partie de la commission de permanence, sont à peu près tous partis. Les services ministériels sont rentrés à Paris, délaissant les bureaux qu'ils occupent, durant les sessions parlementaires, dans les appartements et les galeries du palais de Louis XIV. Dans la matinée du 5, à 10 heures 25 minutes, M. Thiers, qui avait quitté l'hôtel de la présidence quelques instants auparavant avec M^{rs} Thiers et M^{rs} Desnoes, a pris, lui aussi, l'express, pour toucher barre à Paris et partir presque aussitôt pour Trouville. Il est arrivé vers quatre heures et demie avec sa famille, deux officiers d'ordonnance et deux secrétaires. Les habitants de la petite localité, mis au courant par la garde d'honneur qui attendait le Président, ont fait à celui-ci un accueil pincé.

On assure que M. Thiers veut consacrer ses loisirs spécialement à l'étude de ses projets de réorganisation militaire et administrative. Il y aura une fois par semaine conseil à Versailles. Les ministres, de leur côté, se rendront une fois par semaine à la résidence du chef de l'Etat.

La commission de permanence s'est réunie pour se constituer. Elle aura une seconde séance le 14 de ce mois. Hier il y a eu question de la démission de M. de Kératry. Les députés de la droite auraient bien voulu qu'il la retirât et ont même essayé de peser sur le ministre de l'intérieur pour qu'il donnât satisfaction aux désirs du préfet des Bouches-du-Rhône. Cependant, ils n'ont pu réussir. Tous les candidats à la liste libérale l'ont emporté, confirmant ainsi une fois de plus l'attachement des Romains à leurs nouvelles institutions. Dans les provinces également les élections ont été favorables au parti libéral.

Le gouvernement anglais, par l'organe de lord Enfield, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, a donné hier à la Chambre des Communes, quelques explications sur les mesures éventuelles à prendre à l'époque où le traité de commerce avec la France sera expiré. Le gouvernement de la Reine ne reconnaîtra plus à la France le droit d'être traitée sur le même pied que les nations les plus favorisées; de plus, il aura à examiner s'il ne conviendrait pas de frapper d'un droit d'entrée les charbons anglais à destination de la France.

Lord Enfield a rectifié aussi une assertion de lord Gray, qui avait reproché au gouvernement turc de se soustraire à des obligations contractées par des traités et des actes publics à l'égard de ses sujets chrétiens. Les décrets en faveur des chrétiens sont fidèlement exécutés à Constantinople.

Enfin, lord Enfield a informé la Chambre que le représentant britannique à Buenos-Ayres a été chargé de faire des représentations sérieuses au gouvernement argentin sur les griefs des résidents anglais.

Le gouvernement argentin a été mis en demeure de donner aux sujets anglais la même protection pour leur sécurité et leurs intérêts qu'à ses nationaux; dans le cas où il manquerait à ce devoir international, on lui a fait entrevoir des mesures de représailles, dont la première serait la rupture des relations diplomatiques.

Le prix élevé de la viande et les ravages de la peste bovine dans le bétail importé d'Allemagne ou du Danemark ont préoccupé un très-haut degré l'Angleterre. Hier soir, M. Forster, qui a dans ses attributions la salubrité publique, a encore fait savoir à la Chambre des Communes que l'épidémie a éclaté à Hambourg et qu'il a été obligé de prendre des mesures énergiques pour empêcher la transmission aux ports anglais.

La démission du lord chancelier d'Angleterre, annoncée hier par le *Morning Post*, est démentie par le *Times*. Il est probable que lord Harcourt a annoncé l'intention de se retirer, mais que des instances se font auprès de lui pour le retenir dans l'administration encore pendant quelque temps. C'est du moins ce qui semble résulter d'un article du *Daily News* qui croit que la démission sera ajournée.

Les journaux anglais se montrent en général très-favorables à l'entrevue projetée des trois empereurs. Le *Times* et le *Daily News* y voient un gage de paix pour l'Europe et, pour la Russie en particulier, une garantie du développement de ses libertés intérieures.

Le rapport présenté hier par M. Féehevin Funck au conseil communal de Bruxelles

Belgique : un numéro 20 centimes.

PRIX :
Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par année.
Province, 45 fr. " "
La France, 24 fr. " "
Allemagne, 18 fr. " "
Angleterre, 17 sh. " "
Autres pays, 42 fr. par trim., port en sus.

D'ABONNEMENT :
Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

sur la situation de l'enseignement primaire dans la capitale et la réputation de diverses critiques dirigées contre l'administration communale.

En voici la première partie :

On a soutenu que nos programmes d'enseignement ne sont pas complets; que certaines branches de l'enseignement primaire sont négligées; que les enfants sont entassés en trop grand nombre dans des locaux peu spacieux; que le personnel enseignant de nos écoles primaires est insuffisant; que l'instruction des enfants du peuple est confiée à des jeunes gens inexpérimentés; que nos instituteurs sont mal rétribués et subissent à la tâche; enfin, que, sur 48.000 enfants pauvres, âgés de 7 à 14 ans, qui ont droit à l'instruction gratuite, la ville de Bruxelles n'en reçoit dans ses écoles qu'environ 9.000 et que les 9.000 autres sont privés de l'enseignement primaire par la faute de l'administration.

Nos programmes sont insuffisants! L'enseignement de certaines branches est négligé! On nous signale donc, dans le pays tout entier, un enseignement primaire mieux organisé et plus complet que le nôtre. La supériorité de nos écoles est constatée par les autorités les moins suspectes de partialité. Chaque fois que nous avons des concours, l'inspecteur général, le président du jury et fonctionnaire du gouvernement, a félicité l'administration des brillants succès obtenus par nos élèves. Nulle part, la moyenne des points n'est aussi forte que celle obtenue par nos élèves dans les concours. L'inspecteur général, notre enseignant, dépassant les prescriptions de la législation, comprend, non-seulement les matières indiquées dans le programme de la loi de 1842, mais encore la religion et la morale, la lecture, l'écriture, le calcul décimal et les éléments de la langue maternelle, mais nous y avons ajouté l'arithmétique au complet, l'histoire nationale, la géographie, les langues française et flamande, et enfin des notions sur les sciences naturelles et sur notre droit constitutionnel. La musique est enseignée avec fruit dans toutes nos écoles. Tous nos élèves apprennent le dessin, quelques-uns avec le plus grand succès. Les exercices de gymnastique sont organisés dans quelques écoles, on s'applique à développer à la fois les forces physiques et les facultés intellectuelles des enfants. Nous savons bien que tous nos établissements d'enseignement primaire ne sont pas encore pourvus de gymnases spacieux contenant tous les engins nécessaires pour faire tous les exercices; mais nous pensons que la gymnastique de chambre, c'est-à-dire celle qui consiste dans les mouvements combinés des bras et des jambes, jointe à quelques exercices de l'échelle ou des barres parallèles, convient mieux à des enfants de 7 à 12 ans que les tours de force, d'adresse ou d'agilité auxquels on peut se livrer à un âge plus avancé.

Enfin, nos programmes, ce qui revient à dire que toutes nos écoles primaires sont de véritables écoles primaires supérieures (art. 33 et 34 de la loi du 23 septembre 1842). Toutes les branches de ce programme sont enseignées par des instituteurs expérimentés et les élèves qui sortent de nos classes après avoir suivi tous les cours, c'est-à-dire à l'âge de 14 ans, ne doivent plus passer par les sections préparatoires, mais entrer en 6^e et même en 5^e de la division normale. Ce n'est pas là de simples allégations; ce sont des faits que tous ceux qui s'occupent d'instruction publique peuvent attester et dont tout le monde peut vérifier l'exactitude.

Mais la preuve la plus irréusable de la supériorité de notre enseignement, c'est qu'il sert de modèle même à nos adversaires. Quand certaines congrégations religieuses veulent organiser des écoles, on nous demande comme un faveur d'être admis à visiter ces écoles et de produire nos programmes, nos livres et nos méthodes. Voir ce qui est en vigueur, à l'école d'instruction publique, la présidente de l'une des congrégations qui s'occupent d'enseignement à Bruxelles.

« A monsieur Funck, échevin, chargé de l'instruction publique.

« Monsieur,

« Je vous serais infiniment obligé de vouloir bien m'accorder une permission pour visiter les écoles communales avec les secours de la sagesse. Comme, d'après ce que j'ai vu l'année dernière, ces établissements sont remarquablement bien dirigés, je voudrais profiter de cette occasion pour m'occuper de la perfection de ces bons enseignements.

« Veuillez agréer, etc. »

La permission sollicitée fut immédiatement accordée et deux ans plus tard la même personne renouvelait sa demande dans les termes suivants :

« Monsieur,

« Je vous serais très-obligé de me permettre de visiter, un jour de la semaine prochaine à votre choix, l'école de la rue de la Caserne, avec quelques collègues de la Congrégation des sœurs de Notre-Dame, de Namur.

« L'enseignement de vos écoles communales étant reconnu comme très-perfectionné, je serais heureux de visiter ces écoles et de les faire voir à des religieux qui s'occupent spécialement d'instruction.

« La visite que nous avons faite, il y a deux ans, avec vous à l'école de la rue de la Caserne, a été très-utile aux sœurs qui m'accompagnaient, et si cela pouvait vous être agréable, je serais très-heureux de vous montrer leurs classes où de véritables progrès ont été introduits.

« Agrée, etc. »

Vous voyez, Messieurs, que l'administration communale de Bruxelles n'est pas seule de son avis sur la supériorité de son instruction primaire.

Et l'on voudrait vous dire après cela qu'un pareil enseignement est donné par des enfants qui succombent à la peste !

Vous connaissez tous l'organisation de notre cours normal. Les écoles normales de l'Etat ne produisent pas des instituteurs en nombre suffisant pour les besoins de notre service. La ville de Bruxelles, voulant compléter son personnel enseignant, a établi un cours normal pour les instituteurs et pour les institutrices. On y admet les jeunes gens

qui ont suivi avec grand succès toutes les classes des écoles primaires et qui se destinent à entrer dans l'enseignement. Voici, du reste, tout le mécanisme de cette organisation tripartite à la ville, mais beaucoup plus utile encore aux instituteurs et à l'enseignement primaire, dont elle sert si bien les intérêts :

En thèse générale, et en vertu de la loi de 1842 et des règlements sur la matière, le jeune homme qui se destine à l'enseignement primaire doit se présenter à une école normale de l'Etat ou à une école normale agréée.

Pour entrer dans cette école, il doit être âgé de 16 ans et passer un examen d'admission. S'il franchit ce premier obstacle, il fréquente pendant trois ou quatre années les cours normaux à ses frais et sans aucun traitement, et s'il a beaucoup travaillé, s'il a suivi les classes avec succès, il obtient un diplôme et peut enfin être nommé aux fonctions de 3^e instituteur ou à une position équivalente dans une école agréée.

Chez nous, au contraire, si un élève montre des dispositions pour l'enseignement, il est admis dans nos classes comme assistant-élève, et il reçoit, dès son entrée au service de la ville, une indemnité mensuelle. Remarquons en passant que cette admission dans les écoles à titre d'assistant-élève, constitue un cours de pédagogie pratique, et rend immédiatement l'élève normale plus apte que d'autres à la carrière de l'enseignement. Il n'est d'ailleurs le normaliste organisé au frais de l'administration, et pour peu qu'il ait de mérite, il devient assistant-instituteur, et peut gagner jusqu'à 900 francs tout en achevant ses études.

Le cours normal se donne le soir, de façon à pouvoir être suivi par les assistants; et le jour où ceux-ci croient avoir reçu une instruction suffisante, le collège réuni à l'hôtel de ville, sous la présidence de l'échevin chargé de l'instruction publique, un jury composé de l'inspecteur des écoles normales, des inspecteurs cantonaux, de l'inspecteur diocésain et de deux chefs d'école. Les récipiendaires passent devant ce jury la même épreuve que les normalistes de l'Etat; obtenant ainsi un diplôme d'assistant-élève, ils sont nommés à l'enseignement, et le gouvernement, sur le vu de ce diplôme, autorise l'administration communale à nommer ces jeunes gens aux fonctions d'instituteur.

Il suffit d'exposer une pareille institution pour en signaler tous les bienfaits. Elle ouvre la carrière de l'enseignement à un nombre considérable de jeunes gens, auxquels celle-ci eût été inaccessible s'ils avaient dû suivre la voie ordinaire; elle leur permet de s'élever au-dessus de la condition dans laquelle ils sont nés et de se créer une position honorable dans l'enseignement, sans qu'il leur en coûte rien, tout en utilisant leur temps à un travail rétribué.

Mais, nous ne devons pas oublier que pour ces jeunes gens! Oui, messieurs, cela est rude à certains moments; mais à l'époque où nous vivons, quelle est donc la carrière qui n'offre pas ses difficultés? Et ceux qui se destinent au bien, ceux qui ont à l'art de guérir, ne doivent-ils pas passer par les livres et passer des nuits sans sommeil avant d'obtenir un diplôme qui ne leur assure pas toujours des moyens d'existence?

Et il est nécessaire de relever cette accusation qui consiste à dire que nos élèves pauvres sont entassés dans des locaux peu spacieux! Ceux qui ont visité nos écoles ont pu constater avec quelle sollicitude vraiment paternelle on s'occupe du bien-être et de la santé des enfants. Au point de vue physique, visites médicales, ventilation parfaite, chauffage par les appareils les plus perfectionnés, neutralisation des vapeurs insalubres qui pourraient venir l'atmosphère par des animaux domestiques, précautions minutieuses prises en temps d'épidémie pour garantir les élèves de la contagion ou pour arrêter le mal chez ceux qui en subissent les premiers atteintes. Au point de vue moral, préoccupation constante de la part des instituteurs et des institutrices de veiller à l'éducation qu'à l'instruction des enfants; conseils paternels et affectueux chaque fois que l'occasion s'en présente; organisation et accompagnement de l'épargne dans toutes les classes, de telle sorte que des enfants pauvres de nos écoles économisent et placent à la caisse d'épargne environ 900 francs par an. Et comme tout cela est volontaire, comme tout cela se fait sans contrainte et par la simple persuasion, quels efforts de patience, de bonne volonté et de persévérance ne doivent pas faire les instituteurs et les institutrices pour obtenir de pareils résultats!

Cependant nous ne prétendons pas avoir atteint la perfection; nous reconnaissons volontiers et bien humblement qu'il nous reste beaucoup à faire, que bien des améliorations sont désirables et doivent être réalisées dans un avenir plus ou moins prochain; mais ce que nous soutenons, c'est que des efforts ont été faits par l'administration et par le personnel enseignant de la capitale, qu'il y a eu un progrès réel et incontestable, et qu'en matière d'instruction primaire nous n'avons pas à redouter la comparaison avec tout ce qui se fait ailleurs.

Et ces affirmations, qui peuvent être contrôlées et vérifiées chaque fois que l'occasion s'en présente, organisation et accompagnement de l'épargne dans toutes les classes, de telle sorte que des enfants pauvres de nos écoles économisent et placent à la caisse d'épargne environ 900 francs par an. Et comme tout cela est volontaire, comme tout cela se fait sans contrainte et par la simple persuasion, quels efforts de patience, de bonne volonté et de persévérance ne doivent pas faire les instituteurs et les institutrices pour obtenir de pareils résultats!

Les membres de l'Association libérale de Liège sont convoqués pour dimanche prochain.

La réunion a pour objet le choix d'un candidat au Sénat pour l'élection du 19 août.

Une présentation a été faite au comité de l'Association, celle de M. Guillaume Fléchet-Delossé, conseiller provincial et bourgmestre de Wavre.

Nous lisons dans l'Union libérale de Verviers :

« L'Association libérale de Verviers, section communale, s'est réunie le 26 août, à la salle de la Société d'Emulation, au local de la Société d'Emulation.

« L'assistance était nombreuse.

« On sait que la décision de la députation perma-

nent appelle au scrutin de ballottage, pour six places de conseillers communaux, huit candidats libéraux et quatre démocrates.

« Régissant son choix d'après le chiffre de voix obtenus au premier scrutin du 1^{er} juillet, l'Association a admis, par acclamation, comme candidats définitifs à l'élection du 12 août :

« MM. Fléchet, Olivier-Hauzeur, Dedy, Mallard, Ponty, Lambotte.

« Plusieurs discours ont été prononcés sur l'importance de la lutte prochaine et sur les moyens à mettre en œuvre pour assurer le triomphe du libéralisme.

« Ces discours ont été vivement applaudis, et l'Assemblée s'est séparée en prenant l'engagement de travailler avec une loyale énergie au succès des six candidats libéraux.

« Les libéraux doivent comprendre combien il importe à l'honneur et au prestige de leur drapeau que leur échec du 1^{er} juillet soit réparé.

« Seule de toutes les villes du pays, Verviers a pu se ranger ce jour-là sous le drapeau du libéralisme; elle a vu son nom confondu au milieu de ceux des derniers des bourgeois pourvus des Flandres et elle a reçu les félicitations pour le *Bien public* du *Journal de Bruxelles* et de tous les organes du parti noir.

« Il est temps qu'elle se relève aux yeux du pays, et que, par un coup d'éclat, elle lui montre qu'elle n'a pu être trompée et dupée un jour, mais qu'elle n'en a pas moins su se séparer de la partie la plus éclairée de la nation.

« Libéraux, à l'œuvre!

« A l'œuvre, pour infliger une exemplaire leçon au parti démocratique, pour lui faire expier la peine de ses violences de polémique, de ses outrages sans nom, et de ses iniques pratiques électorales.

« A l'œuvre! Que chacun passe de sa personne et qu'on ne s'avise plus, comme au 1^{er} juillet, de compter sur le voisin.

Edition du matin

valier Hynderick, De Rongé, Bayet, Beckers, Girardin, Fuss, Simons, Tillier et Corbisier de Méaulart.

« Procureur général, M. Faidier; premier avocat général, M. Cloquette; avocat général, M. Mesdach de ter Kiele.

« Greffier, — Greffier en chef, M. Marchand; greffiers, MM. Peleau et Wauters.

« La cour suprême sera rentrée des vacances, le mardi 15 octobre, à onze heures, en audience publique et solennelle et publique.

« La 1^{re} chambre siège les lundis, vendredis et samedis; la 2^e chambre les lundis, mardis et mercredis, respectivement de 11 à 2 heures.

« Voici la composition des chambres de la cour d'appel de Bruxelles pour l'année judiciaire 1872-1873 :

1^{re} chambre. — MM. Gérard, premier président; De Heun, H. Casier, Eeckhout, Joly, Vlemingx, de Brander, conseillers; Verduyn, premier avocat général; Van Dam, greffier.

2^e chambre. — MM. Vanden Eynde, président; De Ram, Maus, Alford, Holvoet, Jamar, Motte, conseillers; Mélot, avocat général; Derbaix, greffier.

3^e chambre. — MM. Delevingne, président; Moeckel, Baude, Sanchez de Aguilar, C. Casier, Cornil, Babut du Mars, conseillers; Van Berchem, avocat général; Guey, greffier.

4^e chambre (correctionnelle et des mises en accusation). — MM. De Puelle de la Nieppe, président; Sclaunier, Donnez, Behaghele, Terlinde, De Hoeye, De Bayu, conseillers; Bosch, avocat général; Van Schoor, Greys, substituts du procureur général; Seghers et C. De Roissart, greffiers.

La 1^{re} et la 3^e chambre siègent les lundis, mardis et mercredis la 2^e et la 4^e chambre, les lundis, vendredis et samedis. Les audiences s'ouvrent à 10 heures du matin pour toutes les chambres.

« Les vacances judiciaires commencent le 15 août.

« La cour d'appel de Bruxelles fera sa rentrée des vacances le mardi 13 octobre, à midi, en audience solennelle et publique.

« C'est qu'un mois d'octobre prochain, après vacances, que la cour de cassation, chambres réunies, sera appelée à statuer souverainement dans l'importante question de la revendication de la propriété foncière du temple des Augustins, entre l'Etat belge, la ville de Bruxelles et la fabrique de l'église de N.-D. du Finistère.

On se rappelle que les cours d'appel de Bruxelles ont été réorganisés par le tribunal de première instance de Bruxelles, ont attribué cette propriété à la fabrique, tandis que la cour de cassation (section civile) l'a attribuée à l'Etat. La cour de Liège a rendu son arrêt solennel sur la question, au mois de juillet 1871, après renvoi par la cour de cassation.

« La ville de Bruxelles et la fabrique du Finistère ont été autorisées à ester en justice dans l'affaire, la fabrique comme partie défenderesse, l'Etat et la ville comme demandeurs en cassation dans la dernière phase du procès qui va enfin avoir son dénouement en cour suprême.

« Il paraît que c'est M. le conseiller chevalier Hynderick qui sera chargé de défendre le rapport sur cette longue et importante procédure civile.

« De grands préparatifs se font à la nouvelle église de Laeken pour la cérémonie de la consécration de ce temple qui doit avoir lieu mercredi.

« C'est le 1^{er} septembre que la *Legia* se fera entendre à Spa dans une grande fête qui aura lieu dans la promenade de Sept-Heures.

« Les *Mélançons* de Gand se feront entendre aussi à Spa, le dimanche 11 août.

« On annonce également pour dimanche 25 août, une grande fête internationale de gymnastique dans la promenade de Sept-Heures. Le soir, concert d'harmonie, illumination, etc.

« Aux termes d'un arrêté du commandant de la garde civique de Bruxelles, sont nommés membres de la commission d'examen pour l'année 1872, MM. E. Devis, colonel de la 3^e légion; Vandelaar, lieutenant-colonel, à la 1^{re} légion; A. Patte, major, 2^e bataillon, 4^e légion; A. Dassonville, capitaine, 1^{re} compagnie, 3^e bataillon, 1^{re} légion; S. Siersterns, lieutenant, 1^{re} compagnie, 4^e bataillon, 2^e légion; T. Tempels, sous-lieutenant, 3^e compagnie, 3^e bataillon, 3^e légion.

« M. E. Hanssens, lieutenant quartier-maître, 3^e bat., 4^e légion, est nommé secrétaire de la commission précitée.

« Un grand concert de bienfaisance se prépare à Bruxelles pour le milieu du mois d'août et la clôture des fêtes de la kermesse.

« Une députation du comité anglo-belge, constituée à Londres depuis 1868 sous le patronage du prince de Galles et sous la présidence du colonel Gourley, membre du Parlement, vient d'arriver à Bruxelles afin de prendre les arrangements que comporte la prochaine visite des rivières à Gand et à Bruxelles.

« Il y aura encore un train de plaisir dimanche prochain de Bruxelles à Ostende.

« Un horrible accident, causé encore par l'huile de pétrole, est arrivé pendant la nuit dernière, à Bruxelles. Une femme en a été victime, et voici dans quelles circonstances : lundi, vers

ment les feuillets. — Oui, dit-elle, c'est bien fait. Et ce fut tout. Richard, en la remerciant d'avoir lu ces quelques pages, se domina plus qu'il ne s'attendait. Décidément c'en était fait entre sa femme et lui de toute aspiration partagée, de toute communauté de vues; mais, s'il avait saisi cette carrière à la sécurité de Berthe, il était résolu à garder pour lui ces études qui lui étaient chères, qui peuplaient sa solitude et calmaient ses regrets. Certes il n'y avait plus à en douter, elle eût voulu le transformer à son image et le convertir à cette existence uniquement remplie des joies forcées du cœur et des monotones incidents de chaque jour. Elle oubliait trop qu'il avait les passions, l'ardeur, les impatiences de son sexe et de son âge.

« La encore, il se prenait, non sans un certain trouble, à réfléchir à sa situation vis-à-vis de Berthe. L'hostilité, ou, pour mieux dire, l'incompatibilité d'humeur qui s'était déclarée entre sa femme et lui s'accroissait par instants dans leurs sentiments les plus intimes. Il arrivait que Richard, qui l'avait aimée, qui l'aimait encore, se souvint de l'extase où elle l'avait plongé, du désir qu'il avait eu de vivre auprès d'elle. Il retrouvait en la regardant ces émotions puissantes qui l'avaient agité. Or, sa femme était belle avec cette singulière énigme de l'ardeur qui subsiste, du calme qui ne se dément pas. De tout temps, il l'avait émue, attirée, charmée, il ne l'avait jamais, au moins de façon visible, apparemment, par lui, jetée en cet émoi profond auquel, pour sa part, il ne songeait point à se soustraire. Berthe, à leurs plus belles heures d'entente et d'affection, s'engourdissait en une sorte de torpeur

égotiste et chaste, elle semblait inaccessible à ces sensations souveraines, secondaires peut-être, qui font tressaillir l'âme au contact des joies terrestres. Cette admirable Galatée n'avait que des lueurs incertaines de vie et s'enveloppait de ses voiles de marbre. Etait-ce un parti-pris chez elle, voulait-elle s'enfermer en ses propres secrets, ou n'était-elle capable que de la passion pure qui ne descend point des sphères supérieures où elle a pris naissance? Richard se le demandait, et parfois il était tenté de le demander à Berthe; elle ne l'eût pas compris, ou elle ne lui eût pas répondu. Il avait souhaité d'être le confident, le camarade, l'ami de sa femme, et, loin de là, dans cette réalité froide qui l'étranglait, elle lui devenait une compagne, irréprochable toujours, mais ombreuse et défiant de ses goûts, de ses plaisirs, de ses idées. Elle était encline à le combattre par son opposition entêtée et muette, résolue à ne les jamais subir et séparée de lui par cette existence même qu'elle regardait comme la meilleure et la plus digne, tandis qu'il ne l'avait acceptée que par un sacrifice et un renoncement qui ne recevaient pas leur récompense.

Quand Richard en fut venu à croire que cette lutte obstinée et silencieuse entre lui et Berthe, que la mutuelle noblesse de leurs âmes réduisait aux proportions d'un implacable bonheur négatif, ne pourrait pas avoir d'issue, il se sentit profondément malheureux.

HENRI RIVIÈRE.

(Revue des Deux-Mondes.)

(La suite à demain.)

LA FAUTE DU MARI (1)

PREMIÈRE PARTIE.

III (suite).

Chose assez étrange, la démission de Richard passa presque inaperçue parmi les habitants de Bréville et les amis de la famille Sandreul, ou plutôt elle parut toute naturelle. On ne lui croyait pas grand goût pour sa carrière; les longs congés qu'il avait pris, l'affection profonde que lui portait sa femme et qui n'était un mystère pour personne, en étaient la cause. M^{rs} de Redens lui en sut un grand infini; mais, comprenant que ce pouvait être un chagrin pour son neveu, elle ne lui en parla presque pas. Le colonel ne se y trompa point. Il devina les combats que Richard s'était livrés, le sacrifice qu'il s'était imposé, et le prit en plus haute estime. Quant aux Sandreul, qui bénéficiaient de cette décision, ils semblaient gênés et quelque peu inquiets vis-à-vis de leur gendre. Berthe, encore incertaine, ne pouvant mesurer dans toute son étendue le dévouement de son mari, devinant toutefois que c'était pour elle qu'il avait agi de la sorte, heureuse de le posséder désormais sans entraves, revenant à la santé, et se promettant de le dédommager à force d'amour des regrets qu'il pourrait lui rester. Elle se faisait d'ailleurs

illusion sur ces regrets, qui n'avaient pas été bien grands. Elle se rappelait, pour en avoir été la confidente, l'amertume qu'avait autrefois ressentie Richard des servitudes et des déceptions qu'il avait eues à l'ardeur avec laquelle il aspirait alors au repos et à la délivrance. Il y était arrivé; devait-il donc en être si troublé?

Cependant Richard, quoique toujours un peu sombre, avait pris son parti. C'en était fait pour lui de la perspective brillante d'honneurs et de gloire qu'il avait un moment rêvée; mais il était une autre voie, plus patiente et non moins féconde, où il pouvait marcher. Il avait toujours eu un goût très-vif pour l'étude, il allait s'y consacrer tout entier. Quoique son imagination fût vive, il avait une remarquable faculté de réduction et de logique. Les travaux sérieux l'entraînaient et le passionnaient. L'histoire, la philosophie, l'économie politique, la science elle-même en ses côtés élevés et pittoresques, l'avaient déjà séduit et sollicité. Il se les assimilait, en fouillait les profondeurs, produisait peut-être de belles œuvres, et se ferait une place au grand jour. Ce n'était point l'ambition seule qui le dirigeait; c'était encore le tout-puissant désir et presque le besoin d'employer les forces qu'il sentait en lui et dont l'inaction, — il ne l'avait que trop éprouvé, — le laissait en proie à la lassitude du bonheur et aux stériles agitations de sa pensée.

Il ne repart donc qu'à demi le genre de vie qu'il avait mené après son mariage avec Berthe et avant son départ pour l'armée. Aimable et affectueux pour sa femme, il sut cependant se soustraire à ce joug de despotisme tendresse qu'il

avait subi, et s'éloia pendant de longues heures dans son cabinet. Il travaillait avec une volonté calme, persévérante, et jouissait de sa solitude et de l'essor que prenait son intelligence. Parfois, s'interrompant dans sa tâche, il appuyait son front aux vitres de la fenêtre et regardait les horizons larges de la plaine et des bois. Une rêverie douce, faite de regrets qui ne s'étaient point encore apaisés et d'élans contenus, le saisissait. Il aurait, à n'en point douter, quand son heure serait venue, sa part de célébrité en ce monde. Il descendait alors, satisfait de lui-même, aux repas de la famille; mais souvent il y trouvait une sorte de gêne. Berthe l'accueillait froidement. C'est qu'elle lui en voulait de sa retraite et de ces travaux qui le lui dérobait. Elle en était jalouse et ne le lui disait cependant pas. Richard, qui la devinait, aurait voulu l'associer à ses espérances. Il ne l'osait pas. S'il l'eût associée, il l'eût entraînée à son tour. Il semblait à Richard que les lèves de la jeune femme allaient s'ouvrir et lui dire : à quoi bon? Elle n'avait pas foi en lui; avec une implacable naïveté de dédain et d'indifférence, elle ne croyait pas à ces orgueilleuses chimères qu'il nourrissait, et qui, dans l'œuvre multiple des philosophes ou des poètes, se nient et s'affirment tout à tour. Elle avait, elle, un idéal plus haut, celui du bonheur dans l'amour, du devoir dans la vie, et elle confondait Richard par la simplicité droite de sa raison et son apathique sérénité d'âme.

Un jour cependant il eut sur elle un triomphe. Le colonel Maurice avait fait visite aux Sandreul, puis il était monté chez Richard, et n'en était descendu qu'assez tard.

« Qu'avez-vous donc fait si longtemps là-haut? lui demanda Berthe.

« J'ai lu de belles

niable de l'expérience hardiment tentée à Zurich, un jalon se trouve posé sur le chemin de la solution du problème social. On avait d'abord espéré que les universités allemandes se montreraient aussi libérales que Zurich; la prudence internationale des professeurs ont montré en cette circonstance à rejeter sur la Suisse tout le fardeau de la tentative, et c'est ainsi qu'à Zurich un encadrement d'étèves féminins qui fait hacher la tête à plus d'un vieux professeur. Cependant, l'exemple qu'on a sous les yeux encourage les essais analogues, et l'innovation ne cessera d'être une exception, pendant les inconvénients qu'elle peut encore offrir.

(Revue des Deux-Mondes.)

NOUVELLES D'ESPAGNE.

On écrit de Saint-Sébastien au Journal des Débats :

Je vous parlais dans ma précédente lettre des probabilités qu'il y avait pour que la justice fût impuissante ou inhabile à faire la lumière sur l'attentat du 18 juillet. Voici déjà que la Gazette de Madrid, qui est, comme vous le savez, la gazette officielle de ce royaume, me donne raison en annonçant qu'on n'a pu constater l'identité de l'individu tué par les agents de police au moment même de l'attentat. Cependant, quelques autres indices ont permis aux agents du pouvoir de la justice, ou tout au moins d'être sûr qu'un de ceux-ci soit mort en prison des suites de sa blessure. Il s'agit de Pastor, le taverneur de la calle Ciudad-Rodrigo, qui semble avoir été l'instrument principal du complot. « Toutes ces circonstances mystérieuses font que le public commence à croire que le gouvernement ne se soucie point de beaucoup d'éclaircir cette affaire. Une personne qui arrive de Madrid, et qui habite précédemment la rue d'Alcalá, nous a fait cette impression, en y ajoutant force commentaires très de l'ordre politique, et non point juridique, lesquels commentaires n'ont d'autre tort que de rouler sur des suppositions, et de donner lieu à de fausses conclusions. Il n'est pas croyable qu'un individu pousse la complaisance jusqu'à se faire tuer dans une aventure de ce genre, uniquement pour la satisfaction d'accroître l'erreur du public. Outre cet individu, outre le Pastor, il y a le témoignage du cheval mort, qui n'a pas été tué par des balles de mûe de pain, j'imagine. Mais comment s'expliquer qu'on n'ait pu reconnaître l'identité du cheval mort, avec la facilité dont on reconnaît l'identité d'un cheval judiciaire, puisque trois ou quatre de ses compagnons sont sous les verroux? Que penser aussi du décès tout à fait imprévu de Pastor? Peut-être, après tout, est-ce un complot, mais on ne peut pas pour cela la Gazette garder-t-elle le silence sur son complot? »

Ainsi que vous le savez sans doute, car je crois vous l'avoir déjà écrit, c'est l'impairal Topete qui instruit le ministre d'Etat, M. Marias, du complot qui était tramé contre la vie du roi. Il était alors dix heures du soir tout au plus; cependant l'impairal, qui devrait être mieux informé, dit-on, des choses de la capitale, ne paraît pas avoir eu connaissance de la détermination de l'ancien ministre de la marine à répondre du ton d'un homme qui fait peu de cas des enquêtes criminelles, en ayant l'air de dire au magistrat : Cherchez vous-même ! Il semble pourtant que l'impairal Topete doit tenir à honneur d'aider à la découverte de la vérité, non-seulement parce que la justice y est intéressée, mais encore parce que le pays tout entier a le droit d'y prétendre, ne fût-ce que pour la considération pour le jugement du public européen, qui pourrait croire qu'on se moque de lui.

Je tenais à revenir sur toutes ces particularités, afin que les lecteurs du Journal des Débats ne soient pas trop surpris de la manière dont l'exportation est entourée cette affaire. Ici, du reste, rien ne se passe comme dans les autres pays, et l'on peut avancer que les mœurs judiciaires russes représentent la perfection, même comparées à celles de l'Espagne.

« Bien qu'il ait été invité à quitter la frontière française, don Carlos s'y tient toujours caché, tantôt dans un endroit, tantôt dans un autre, pas assez cependant pour que les journaux puissent le découvrir, si l'on avait sérieusement envie. Il m'a été dit que ces jours-ci une entrevue avec quelques-uns de ses partisans, parmi lesquels Carasa, qui voudrait, dit-on, recommencer la campagne en Navarre. »

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE.

France.

Paris, mardi, 6 août.

M. Delanay, directeur de l'Observatoire, s'est voyagé hier à Cherbourg avec trois autres personnes. Le canot sur lequel ils se trouvaient ayant chaviré, tous les passagers furent noyés.

Angleterre.

Londres, mardi, 6 août.

Le Times dément la nouvelle du Morning Post, suivant laquelle M. Hatherley serait démissionnaire.

Le Daily News croit que cette démission sera donnée plus tard.

Londres, mardi, 6 août.

Le Times dit que l'entrevue des trois empereurs à Berlin renforcera la liberté et fera peut-être pénétrer des principes de liberté dans le cœur de la Russie.

La visite du Czar peut être regardée comme la preuve que l'Europe ne sera pas troublée par une guerre.

Le Daily News dit que la paix de l'Europe aura plus à gagner qu'à perdre aux relations amicales des trois souverains.

L'ex-empereur Napoléon III est parti hier pour Bagnon, où il restera plusieurs semaines.

Londres, mardi, 6 août.

Chambre des Communes. — Lord Enfield, répondant à M. Graves, dit que la France maintient qu'il n'existe aucun traité empêchant d'imposer des droits différentiels sur les vaisseaux britanniques.

La France n'admet donc pas les réclamations faites par l'Angleterre en février.

M. Enfield ajoute que ce sujet est toujours en négociation.

L'ex-empereur Napoléon a l'intention de visiter l'île de Wight.

Londres, mardi, 6 août.

Chambre des Communes. — M. Forster, répondant à M. Barstetot, dit que bien l'on soit forcé d'abattre dans les ports de débarquement les moutons importés de Hambourg, ceci ne concerne pas les moutons importés de Belgique, même s'ils viennent de l'Allemagne.

La peste bovine n'existant pas en France, ordre a été donné d'admettre le bétail de France.

Liverpool, mardi, 6 août.

Le steamer Parthia est arrivé avec 148,000 dollars en numéraire.

Péninsule ibérique.

Madrid, lundi, 5 août.

L'Impairal dit que, depuis le commencement de la campagne de Cuba, 13,600 insurgés ont été tués, un grand nombre faits prisonniers et que 69,650 se sont soumis. Les troupes ont pris 4,819 armes à feu, 3,249 armes blanches et 9,921 chevaux.

Lisbonne, lundi, 5 août.

Le procureur général prépare des poursuites contre les personnes impliquées dans la conspiration; il est possible que le gouvernement suspende l'habes corpus.

Orient.

Constantinople, lundi, 5 août.

Kiamil pachà est nommé président du conseil d'Etat.

Feizy bey est nommé de nouveau ministre des postes et télégraphes.

Outre-Mer.

RIO-DE-JANEIRO, jeudi, 18 juillet.

L'empereur du Brésil a reçu le général Mitre le 13 juillet.

New-York, samedi, 3 août.

Agio sur l'or, cours de clôture, 115 1/2; plus haut prix, 115 1/2; plus bas, 115 3/8; change en or sur Londres, 109 0/0; id. sur Paris, 000 0/0; 5/20 bons américains (1885), 116 7/8; 5 p. c. d. (1871), 112 3/4; actions du chemin de fer illinois, 143 1/2; id. Erie, 49 0/0; Chicago, 91 1/4; Central Pacific, 102 1/4; Union Pacific, 00 0/0; Colón, 21 1/2.

PARIS, 6 août. — Emprunt 1874, 86-35/100. — Rente 3 p. c. 83-35/100. — Crédit mobilier français, 481-00. — Crédit mobilier espagnol, 502-00. — 5 p. c. d. (1871), 112-3/4. — Cons. turcs 5 p. c. 1865, 33-75. — Société Générale, 523-00. — Ch. autrichiens, 75-00. — Ottomans, 325-00. — Ch. de fer lombards, 487-00. — Hongrois, 000-00. — Id. Luxembourg, 000-00. — Nord d'Espagne, 207 0/0. — Espagnol int. 325 3/8. — Id. nouv. 293 5/8. — 5/20 Bons américains 1882, 105 7/8. — Egyptiens, 00-00. — Morgan 315 0/0. — Rente sur l'or, 255 0/0. — Prime sur l'or, 0 0/0. — Change sur Londres, 25-68 0/0. — Id. sur Amsterdam, 00-00. — Id. sur Hambourg, 000 0/0. — Id. sur Anvers, 00-00. — Id. sur Brême, 00-00. — Id. sur Cologne, 00-00. — Id. sur Francfort, 00-00. — Id. sur Leipzig, 00-00. — Id. sur Vienne, 00-00. — Id. sur Zurich, 00-00. — Id. sur Bâle, 00-00. — Id. sur Genève, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont, 00-00. — Id. sur Dijon, 00-00. — Id. sur Besançon, 00-00. — Id. sur Lyon, 00-00. — Id. sur Marseille, 00-00. — Id. sur Nantes, 00-00. — Id. sur Bordeaux, 00-00. — Id. sur Rouen, 00-00. — Id. sur Lille, 00-00. — Id. sur Calais, 00-00. — Id. sur Dunkerque, 00-00. — Id. sur Valenciennes, 00-00. — Id. sur Arras, 00-00. — Id. sur Amiens, 00-00. — Id. sur Compiègne, 00-00. — Id. sur Reims, 00-00. — Id. sur Troyes, 00-00. — Id. sur Orléans, 00-00. — Id. sur Bourges, 00-00. — Id. sur Clermont

Les Eaux salines et maritimes de Hombourg sont recommandées par les plus célèbres médecins comme un remède efficace contre les maladies de l'estomac, des intestins et du foie.

L'établissement des Bains comprend le service hydrothérapique, les Bains et Douche de gaz acide carbonique, les Bains salins avec addition d'eau-mère, la cure de peil-lait.

Le calme, la fraîcheur du pays, l'air vif et pur des montagnes, la variété des excursions et des promenades, tout concourt au rétablissement de la santé.

Le KURSAAL réunit, dans son enceinte, les SALONS de CONVERSATION et de LECTURE, la GRANDE SALLE de BAL et de CONCERT, le Restaurant, tenu par CHEVET de Paris, et le GRAND CAFE, contenant plusieurs billards.

Touto l'année, à Hombourg, on joue le Trente et Quarante avec le demi-fanté, et la Roulette avec un seul zéro.

L'excellent Orchestre, dirigé par le maître de chapelle Garbé, se fait

entendre trois fois par jour : le matin, aux Sources ; à midi et le soir, dans les Jardins du Kursaal. — Réunions dansantes, MAGNIQUE THÉÂTRE, chef-d'œuvre de bon goût, de confort et d'élégance.

Pendant la haute saison, Opéra Italien avec M^{me} Adeline Patti, Scialchi, MM. Stagno, Verger, etc.; deux représentations par semaine.

Les familles étrangères trouvent à Hombourg un grand nombre de Villas et d'Hôtels meublés avec le luxe le plus confortable.

Station télégraphique.

On se rend de Bruxelles à Hombourg par le chemin de fer en deux heures, en passant par Cologne, Mayence et Francfort.

De Francfort à Hombourg, le trajet se fait en chemin de fer en une demi-heure. — Il y a neuf convois par jour, aller et retour.

Immeubles en Belgique.

Etude de M^e DE DONCKER, notaire, rue des Hivonnelles, 14, à Bruxelles.

M^e DE DONCKER, notaire à Bruxelles, en exécution d'une ordonnance rendue le 18 juillet 1872 par M. le président du tribunal de 1^{re} instance de cette ville, adjugea préparatoirement, au plus offrant et dernier enchérisseur, en la salle des ventes par notaires, rue Fosse-aux-Loups, 32, à Bruxelles, le lundi 12 août 1872, à 1 heure de relevée :

VILLE DE BRUXELLES.

1^o Un Terrain à bâtir de 3 ares, à l'angle du boulevard du Hainaut et rue projetée ;

2^o Un terrain de 25 ares 83 cent., à l'angle du boulevard du Hainaut et de deux rues projetées ;

3^o Un terrain de 7 ares 50 cent., à l'angle du boulevard du Hainaut, d'une rue projetée et de la rue des Foulons prolongée ;

4^o Un terrain de 3 ares 77 cent., à l'angle du boulevard du Hainaut et de la rue des Foulons prolongée ;

5^o Un terrain de 3 ares 77 cent., à l'angle de la place du Vieux-Marché et de la rue des Chiens ;

6^o Un terrain de 9 ares 24 cent., à l'angle du boulevard du Hainaut et de la rue de la Caserne.

Etude de M^e VERMEULEN, notaire à Bruxelles, rue Royale, 21.

Le notaire VERMEULEN vendra définitivement, le mercredi 14 août 1872, avec bénéfice de prime et d'enchères, en présence de M. le juge de paix du premier canton de Bruxelles, en la salle des ventes par notaires établie à Bruxelles, rue Fosse-aux-Loups, 32 :

Une magnifique Maison de commerce, située à Bruxelles, rue Cantersteen, n^o 7, en face de la rue Saint-Jean, comprenant souterrain avec cuisines, grand magasin et chambre au rez-de-chaussée, entrée particulière pour les approvisionnements, quatre étages, cour, contenant 88 cent. 5 millimètres.

Occupée par M. Martens jusqu'au 1^{er} mai 1873, moyennant le loyer annuel de 4,000 fr.

Elle se vend à charge de deux rentes annuelles et perpétuelles moyennant la somme de 222,22 fr. en sus de paiement dans les six semaines de l'adjudication.

A voir les lundis, mercredis et vendredis, de une à quatre heures.

Portée à fr. 12,340

de maître décorés avec luxe à vendre.

42 Hôtels et Maisons de rentier avec jardin.

19 Campagnes, la plupart près Bruxelles. Ces propriétés ne sont pas affichées, ni connues à vendre. On envoie franco la liste détaillée. S'adresser à M. LAMBERT, rue Marie-de-Bourbourg, 32, (Dunker-Loup).

BANQUE DES TRAVAUX PUBLICS

SOCIÉTÉ ANONYME

autorisée par arrêté royal du 24 avril 1871.

24, rue des Douze-Apôtres, à Bruxelles.

Capital versé..... Fr. 11,470,000

Réserves..... 2,055,442 41

Comptes courants et dépôts à intérêt.

Le Conseil d'administration a l'honneur de porter à la connaissance du public que la banque reçoit des fonds en dépôt aux conditions suivantes :

Pour sommes à disposition (comptes de chèques)..... 3 p. c.

Pour dépôts à terme fixe :

Au delà de 3 mois..... 3 1/2 p. c.

» 6 mois..... 4 p. c.

» 1 an..... 4 1/2 p. c.

» 2 ans..... 5 p. c.

» 3 ans..... 5 1/2 p. c.

PROVINCE DE BRABANT.

Chemin de fer direct de Bruxelles à Luttre.

RÉADJUDICATION.

Le mercredi, 21 août 1872, à midi 1/4, il sera procédé, en l'hôtel du gouvernement provincial, rue du Commerce, à Bruxelles, à la réadjudication de l'entreprise du balastage et de la pose de voies de la partie du chemin de fer de Bruxelles à Luttre, comprise entre Bruxelles et Braine-l'Alleud.

Les soumissions doivent être adressées à M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Compagnie générale pour l'éclairage et le chauffage par le gaz.

(SIÈGE SOCIAL A BRUXELLES.)

Andorloup, Darghien, Argis, Bergues, Cambrai, Calonne, Charlot, Châtelet, Chemnitz, Dunkerque, Fournies, Herstal, Louvain, Marchienne-au-Pont, Prague, Rimini, Saint-Omer, Sienne, Tournai, Trèves et Valenciennes-Anzin.

Quantité de gaz vendue.

Pieds cub. angl.

Pendant les mois de septembre, octobre, novembre et décembre 1871, janvier, février, mars, avril, mai et juin 1872 :

Anciennes usines : 331,761,412

Nouvelles usines : 31,534,416

Pendant les mois de septembre, octobre, novembre et décembre 1870, janvier, février, mars, avril, mai et juin 1871 :

Anciennes usines : 303,573,949

Augmentation pendant les dix premiers mois de l'année actuelle d'exploitation..... 82,741,609

Faillite de la Société Belge-Néerlandaise de Tonnage, établie à Gand.

Par ministère compétent, le 13 août 1872, à trois heures de relevée, devant l'écluse, près de la ci-devant porte du Sas, à Gand :

Du matériel de ladite Société, consistant notamment en quatre tours, un câble métallique d'environ 3 centimètres de diamètre, immergé dans le canal de Terneuzen, depuis l'écluse de Gand jusqu'aux délices de Terneuzen; trois parties de câble, se trouvant une partie à Gand, une à Hénne et une à Zelzale, le tout d'une longueur d'environ 3,000 mètres; 4 câbles d'environ 4,800 mètres, cabestans, amarres, 2 grandes poulies de rechange, 4 pompes à presser les chaudières, enclums et accessoires de forges, lanternes en cuivre, huiles, graisses, coffre-fort, vieux cuivre et fer, etc., etc.

NOTA. — Le 1^{er} août 1872, à 3 heures de relevée, il sera procédé publiquement à l'essai des tours mis en vente à l'écluse du canal de Terneuzen à Gand.

2799

VENTE PUBLIQUE

Par ministère compétent, le 13 août 1872, à trois heures de relevée, devant l'écluse, près de la ci-devant porte du Sas, à Gand :

Du matériel de ladite Société, consistant notamment en quatre tours, un câble métallique d'environ 3 centimètres de diamètre, immergé dans le canal de Terneuzen, depuis l'écluse de Gand jusqu'aux délices de Terneuzen; trois parties de câble, se trouvant une partie à Gand, une à Hénne et une à Zelzale, le tout d'une longueur d'environ 3,000 mètres; 4 câbles d'environ 4,800 mètres, cabestans, amarres, 2 grandes poulies de rechange, 4 pompes à presser les chaudières, enclums et accessoires de forges, lanternes en cuivre, huiles, graisses, coffre-fort, vieux cuivre et fer, etc., etc.

NOTA. — Le 1^{er} août 1872, à 3 heures de relevée, il sera procédé publiquement à l'essai des tours mis en vente à l'écluse du canal de Terneuzen à Gand.

2799

EMPRUNT IMPÉRIAL OTTOMAN DE 1858.

Avis est donné par la présente qu'une demande a été adressée au gouvernement impérial ottoman pour qu'il remplisse les engagements pris par S. M. le Sultan, en ce qui concerne l'emprunt de 1858 et le paiement des revenus des douanes et de l'écluse de Constantinople, au compte spécial des actionnaires.

Le comité de cet emprunt a donné avis au dit non accomplissement des conditions au comité du stock exchange et aux bourses du continent.

H. A. WILKES, président;

HYDE CLARKE, secrétaire du comité des actionnaires de l'emprunt de 1858.

Commission des actionnaires des emprunts étrangers, 415, Palmerston Buildings, 3 août 1872 à Londres.

2927

EMPRUNT IMPÉRIAL DE TURQUIE DE 1862.

Avis est donné par la présente qu'une demande a été adressée au gouvernement impérial ottoman pour qu'il remplisse les engagements pris par S. M. le Sultan, en ce qui concerne l'emprunt de 1862 et le paiement des revenus du tabac, du sel, des timbres et des brevets au syndicat des possesseurs d'actions.

Le comité de l'emprunt a donné avis en due forme du non-accomplissement des conditions à la commission du stock-exchange et aux bourses du continent.

EDWIN H. LAWRENCE, président,

HYDE CLARKE, secrétaire,

du comité des détenteurs d'actions de l'emprunt de Turquie de 1862.

Commission des actionnaires des emprunts étrangers, 415, Palmerston Buildings, 3 août 1872 à Londres.

2928

AVIS.

Municipalité de la ville de Jassy (Roumanie).

Le conseil communal de cette ville a pris la résolution, dans une de ses séances, de procéder à l'adjudication définitive des travaux de pavement de ses rues et trottoirs dès le 1^{er} septembre 1872; en conséquence, les compagnies ou particuliers qui seraient décidés à entreprendre ces travaux, sont invités à adresser leurs soumissions au bureau public, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cahier des charges sont déposés dans les bureaux de M. le gouverneur du Brabant, sous double enveloppe, par lettres chargées, remises à la poste, le 18 août au plus tard.

Des exemplaires du cah